Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 17 (1971)

Heft: 12

Rubrik: Hôpital suisse de Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

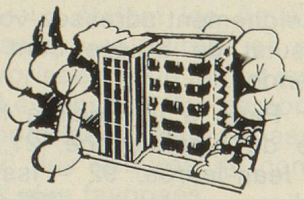
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

hôpital suisse de paris

TÉLÉPHONE 644 40-00



au service de notre colonie

MÉDECINE GÉNÉRALE
(admission dès l'âge de 15 ans) et
GÉRIATRIE

CONSULTATIONS
(tous les jours sur rendez-vous)

DISPENSAIRE
(lundi, jeudi après-midi
sur rendez-vous)

A votre disposition également :

RADIOLOGIE,
LABORATOIRE D'ANALYSES MÉDICALES,
KINÉSITHÉRAPIE
(tous les jours sur rendez-vous)

CONVENTIONNÉ
AVEC LA SÉCURITÉ SOCIALE
ET AGRÉÉ PAR LES MUTUELLES
(prise en charge directe par ces organismes au maximum autorisé).

CONVENTIONNÉ ÉGALEMENT
AVEC L'HOSPITALISATION
A DOMICILE

Pour de plus amples renseignements prière de s'adresser
au secrétariat médical de l'Hôpital,
10, rue Minard TÉLÉPHONE 644 40-00
92-ISSY-LES-MOULINEAUX

Le service de presse et des relations culturelles de l'Ambassade de Suisse attire votre attention sur les manifestations suivantes :

Du 20 novembre au 20 décembre, à la Galerie Denise René, 124, rue La Boétie, Paris (8e) : **L'œuvre picturale de Le Corbusier.**

Pierre Mariétan : le jeudi 16 décembre, à 21 heures, au studio 104 de la Maison de l'O.R.T.F., concert par l'Orchestre de chambre de l'O.R.T.F. (direction : André GIRARD).

Pierre Wissmer : Symphonie No 5 (création) - Le 16 novembre, à 21 heures, à l'auditorium de la Maison de l'O.R.T.F., concert par l'Orchestre Philharmonique de l'O.R.T.F. (Direction : Georges TZIPINE).

AVIS

Ce numéro est le dernier adressé à ceux qui n'ont pas encore réglé leur abonnement à fin novembre 1971.

Nous demandons instamment à tous nos nouveaux abonnés de spécifier en lettres majuscules leur adresse en précisant « Nouvel Abonné ».

Notre travail d'administration en sera grandement facilité.

Merci.

sommaire

Le « Pan grond » 2
Vœux de Noël et de Bonne Année 4
Activité de nos sociétés .. 6
Conférence Denis de Rougemont 10
Economie 14
Littérature 15
Revue de presse 16
Affaires fédérales 20
Vacances blanches 27
Sport 32

Maison suisse de retraite La vieille dame de 107 ans se porte bien...

Née le 16 mars 1864, 25, avenue de Saint-Mandé, elle fut transférée le 1er avril au 14, rue Minard, à Issy-les-Moulineaux, sous le nouveau nom de **Maison suisse de retraite.**

Depuis plus de dix ans, elle abrite des personnes âgées suisses et double-nationales... L'aînée a 98 ans, le plus jeune 71 ans...

Notre souci est d'améliorer sans cesse le mieux-être de tous et de chacun et de procurer une vieillesse la plus heureuse possible. Nous multiplions les séances récréatives (musique, cinéma) et les promenades en car (Orly, Grand Trianon, Thoiry, etc.). Les messieurs sont heureux de pouvoir s'assouplir autour de deux billards : l'un offert par Monsieur l'Ambassadeur et Madame Pierre Dupont, l'autre prêté par Monsieur Barbey... « Notre Club du Mercredi » a repris les séances hebdomadaires de gymnastique, grâce au dévouement de Madame Rytz... Aidez-nous à continuer la modernisation de Notre Maison.

Les adhésions et les dons seront reçus avec reconnaissance à la Maison Suisse de Retraite, 14, rue Minard, 92 - Issy-les-Moulineaux — C.C.P. Paris : 7.164.42 - Téléphone : 642-21-41.

Le Groupement des éclaireurs et éclaireuses suisses de Paris

recherche une jeune fille, âgée de 18 ans au moins, possédant les qualités nécessaires à la fonction de **Cheftaine** et qui serait susceptible de prendre la tête de sa Section d'**Eclaireuses.** Prière d'adresser toutes communications à M. Willy BOSSARD, Président du G.E.S.P., 166, avenue de Verdun, 92 - Issy-les-Moulineaux - Tél. : domicile : 642-91-09 — Tél. : bureau : 204-29-30.

Manifestations culturelles

La journée du 21 octobre a donné à Paris un démenti flagrant à ceux qui reprochent aux Suisses de négliger les valeurs culturelles, artistiques ou littéraires pour porter tous leurs efforts à résoudre les problèmes économiques et industriels sources de leur prospérité.
Deux manifestations importantes ont rassemblé la communauté helvétique et amis français de notre pays.
Ce fut tout d'abord à la Cité internationale des arts un hommage à Ed. M. Sandoz et le vernissage d'une belle exposition des Animaliers apportant à celui qui fut si longtemps leur président leur reconnaissance et leur admiration. L'Inspecteur général Félix Bruneau, de l'Institut, président de la Cité internationale des arts inaugura l'exposition comportant de nombreuses sculptures et peintures de celui qui n'est plus, entourés des œuvres de vingt-quatre sculpteurs, peintres et décorateurs de ses amis animaliers dont une belle participation de Paul Jouve, membre de l'institut, qui siégeait à l'Académie des Beaux-Arts aux côtés de notre compatriote.
M. Bruneau accueillit l'ambassadeur de Suisse M. Pierre Dupont le remerciant de sa participation à cette manifestation. Il fit un émouvant récit de la carrière parisienne de Ed. M. Sandoz. M. Pierre Dupont remercia M. G. Hibert, Président de la statuaire française et l'Inspecteur général Bruneau d'avoir organisé cet hommage à notre compatriote dont il fit l'éloge, rappelant que c'est grâce à lui que l'exposition se tient dans les belles salles qui portent son nom.
Le soir, la Fédération des Sociétés suisses de Paris voulut présenter et faire entendre à la communauté helvétique de la région parisienne qui compte 29 000 membres un de nos célèbres écrivains romands. Ce fut au grand amphithéâtre de l'Unesco que M. Denis de Rougemont prononça devant un auditoire de plus de 700 personnes comprenant de nombreux diplomates, membres de l'Académie française et de l'Institut, les présidents des 15 sociétés suisses de Paris l'élite de notre communauté et des personnalités du monde littéraire de la capitale française une brillante conférence sur : « l'avenir de l'amour passion », qui fut longuement applaudie par une assistance très attentive et passionnée par l'exposé très documenté de notre compatriote.
M. Rodolphe de Planta, président de la Fédération des Sociétés suisses de Paris qui organisa cette manifestation culturelle avec l'appui de M. Charles Hummel, Délégué permanent de la Suisse auprès de l'Unesco, présenta l'orateur en énumérant les principales étapes de sa brillante carrière d'écrivain suisse et européen.
Ce dernier brossa à larges traits une fresque des troubadours à nos jours.
Pour lui l'amour brutal du monde antique devient de courtoisie au XIIe siècle avec les troubadours qui influencèrent la manière de sentir et de penser dans tout l'Occident.
Puis vint la forme nouvelle de poésie amoureuse qui fleurit dans le Languedoc et le Roussillon. Elle s'étendit à la Catalogne, la Sicile et dans le Nord. Les trouvères qui succédèrent aux troubadours chantèrent une poésie exaltante qui s'installa partout, surtout dans les Cours princières. La femme autrefois méprisée est alors honorée sous le nom de « Dame ».
Denis de Rougemont déclare que c'est au XVIIIe siècle que l'on a voulu mêler le mariage à la passion. On a vu le mariage d'amour succéder au mariage de raison. Sa coexistence parait difficile. Selon l'orateur, la passion n'existe, et ne peut exister, que pour autant qu'elle rencontre des obstacles. Elle s'accroît par contre pour autant qu'elle doit lutter contre ces derniers.
L'époque du romantisme remit l'amour au premier plan et maintenant nous allons vers un ordre social purifié de toute anarchie aussi l'avenir de l'amour-passion ne se présente pas mal.
En notre époque de mécanisation, de monde dur, il paraît que nous allons vers une époque durant laquelle on verra de nouveau l'amour passion mettre un peu de poésie dans un monde moderne qui semble devoir en manquer.
Après la conférence M. et Mme Charles Hummel ont offert à leur domicile une brillante réception qui réunit les principales personnalités présentes qui se félicitèrent du succès de cette première manifestation culturelle de la Fédération des Sociétés Suisses de Paris.

Robert Vaucher.
Journal de Genève

NATION

A louer 130 m² sur cour pour bureaux ou magasin d'exposition 2 500 F par mois avec bail. DID. 44-81

La soirée LOTO-CHOUCROUTE organisée par la Fédération des Sociétés suisses de Paris, le 19 novembre, à l'hôtel du Grand Pavillon a été couronnée de succès même si le nombre des participants n'était pas aussi élevé que prévu. La qualité l'emportant sur la quantité, la soirée fut particulièrement réussie.

Chambre de Commerce Suisse en France

18 janvier 1972

Dîner-conférence,
L'Archiduc Otto de Habsbourg parlera des problèmes européens.

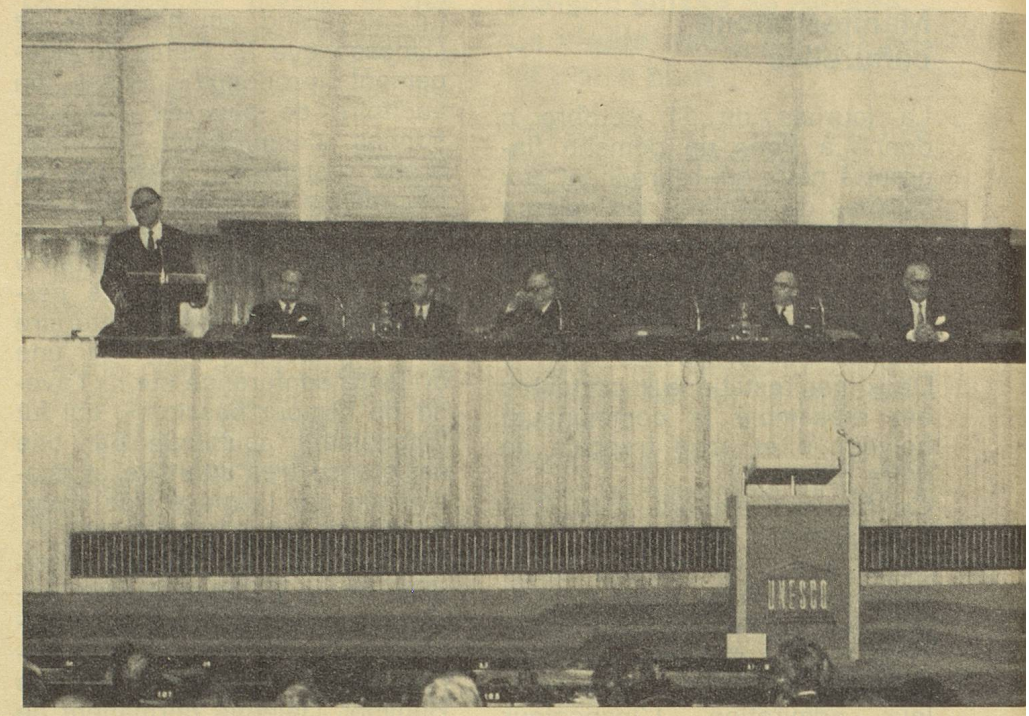
Pour tous renseignements, s'adresser à la Chambre de Commerce, 16, avenue de l'Opéra - Tél. : 073-15-80.

Allocation de bienvenue et de présentation de M. Rodolphe de Planta, Président de la F.S.S.P.

Mesdames, Messieurs.
Au nom de la **F.S.S.P.** et de M. **Charles Hummel,** Délégué permanent de la Suisse auprès de l'**Unesco,** je vous souhaite une très cordiale bienvenue et vous remercie vivement d'avoir accepté notre invitation pour la manifestation culturelle de ce soir.
La salle comble prouve, d'une façon éclatante et réjouissante, que **notre initiative correspond à un besoin,** largement ressenti par la communauté suisse de la région parisienne, **de mieux connaître les grands courants d'idées de notre époque.**
Nous avons la chance de pouvoir nous réunir à l'**Unesco.** Je tiens à remercier sa Direction Générale d'avoir bien voulu nous permettre d'organiser notre soirée dans cette belle salle qui est, de toute évidence, l'emplacement de prédilection pour une manifestation de ce type.
Je la remercie d'autant plus que je crois savoir qu'au sein du Secrétariat de l'**Unesco** certaines personnes se sont posées des questions au sujet du thème choisi qui peut, de par son titre, effectivement donner lieu à préoccupation pour ceux qui connaissent une certaine littérature, parfois illustrée, que l'on trouve un peu partout dans les kiosques, mais qui ne connaissent pas encore notre illustre hôte, écrivain, historien et philosophe.
Mesdames et Messieurs, nous avons le privilège d'avoir parmi nous **M. Denis de Rougemont** qui a bien voulu accepter de nous parler d'un sujet qu'il a déjà analysé, avec beaucoup de perspicacité et d'originalité, il y a fort longtemps, mais qu'il continue à creuser et à développer avec tout son sens des réalités humaines.
Au fond, on ne présente pas **Denis de Rougemont,** on l'écoute. Toutefois, pour ceux qui ont été troublés par le titre de la conférence, il est peut-être utile de relever, d'une façon très succincte, **quelques aspects** de la vie de Denis de Rougemont, **quelques sujets** qui lui sont particulièrement chers, et **ses attitudes** face aux grandes options :

— **Né à Neuchâtel** d'une famille d'origine française qui s'est établie dans cette région au quatorzième siècle.
— **Fils de pasteur protestant,** grandissant dans un environnement communal au **Val de Travers,** parfois très peu compréhensif à l'égard de son milieu patricien à lui.
— **Très précoce** dans ses goûts pour la littérature et les grandes idées, non seulement germaniques et anglaises.
— Faisant ses études de lettres et de philosophie aux Université de **Neuchâtel, Vienne et Genève.**

Denis de Rougemont à été très tôt déjà en contact avec une foule d'idées, tant sur le plan de sa vie journalière, que sur le plan de ses intérêts culturels, philosophiques et religieux.
Dès 1930 il contribue à faire connaître en **France** la pensée de Kierkegaard, Heidegger et Barth.
On le retrouve, quelques années après, lecteur français à l'Université de Frankfort.
En 1939 et 1940 il est très actif en **Suisse,** où il participe à l'organisation de la résistance morale et politique du pays face aux pressions nationales socialistes.



De gauche à droite : MM. D. de Rougemont, H. de Planta, Ch. Hummel, Pierre Dupont, MM. H. Eimo, Guélat.

Organisée par la Fédération des Sociétés suisses de Paris, la Conférence de M. Denis de Rougemont, à l'Unesco, fut un succès sans précédent dans la vie de la Communauté des Sociétés suisses de Paris. Pour la première fois, en présence d'académiciens, d'ambassadeurs, un éventail de toute la colonie se trouvait réuni sous les voûtes impressionnantes de la Salle des Congrès de l'Unesco où, habituellement, chefs d'Etat et personnalités traitent de problèmes plus ardus.

Dès 1941 il est rédacteur principal des émissions françaises de la « Voice of America » à New York.
Aussi n'est-ce pas étonnant s'il s'est engagé, dès son retour en **Europe** après la guerre, dans le mouvement **Pour une fédération européenne.**
Sentant, en effet, de très près les fondements et les dynamiques de différentes cultures et s'intéressant toujours aux problèmes de **l'homme** et des **structures** qui l'entourent, **Denis de Rougement** a notamment élaboré, au fil des années, sa doctrine de la **personne « libre et responsable »,** « autonome et engagée », ainsi que la doctrine de la **politique fédéraliste.**
Sur ce plan-là, il est d'ailleurs d'avis qu'un **système fédéraliste du type suisse,** adapté aux circonstances, pouvait être une excellente solution pour **l'Europe,** composée alors d'une série de **régions** internationalisées.
Pour ce qui concerne le sujet de ce soir, je vais passer la parole directement à notre conférencier.
M. de Rougemont : ne désidant pas reprendre la parole après votre conférence, car il me paraît essentiel que nous restions tous sur **votre pensée à vous,** permettez-moi de vous remercier d'avance et au nom de de nous tous, très chaleureusement de votre **rayonnant message !**

Quelques Commentaires dans la presse suisse

La Tribune de Genève

Denis de Rougement et « L'Avenir de l'amour-passion »

Croire en l' « Eve future » riche de force régénératrice

Paris. - A l'UNESCO, Denis de Rougemont a entretenu le public parisien de l'avenir de l'amour. Invité par la Fédération des Sociétés suisses de Paris, et la délégation suisse auprès de l'UNESCO, Denis de Rougemont a donné une conférence « l'Avenir de l'amour - passion » dans la grande salle du palais de l'UNESCO.
Rappelant les grandes lignes de son livre « l'Amour et l'Occident » qui fixe au XIIe siècle « l'invention » par Guillaume d'Aquitaine et les troubadours de l'amour tel que nous le connaissons, le conférencier s'est interrogé sur les chances de sa survie dans un monde voué à la « permissivité » et à la surpopulation. Si l'amour-passion ne se forme qu'en fonction des obstacles qu'il rencontre et qu'on lui propose, notre société suppressive de tabou fait peser sur lui une menace conditionnelle. Les romanciers actuels essaient de bien la différence d'âge (Nabokov), mais ces barrières cèdent à leur tour. L'amour n'a rien (ou presque) devant lui pour lui faire résistance, donc pour le faire naître ou l'exalter.
S'il persiste, c'est par habitude, par imprégnation de nos mentalités. Paraphrasant La Rochefoucauld, on dira que c'est parce que nous avons entendu parler de l'amour que nous tombons encore amoureux.
Mais la plus grave menace qui pèse sur l'amour, selon Denis de Rougemont, tient aux conditions de la société technicienne et pléthorique qui est la nôtre.
L'amour a besoin à la fois de secret et d'expression. Cela implique une distance, de l'explosion démographique réduite d'année en année, et qui n'existera plus du tout dans les premiers temps du vingt et unième siècle. L'homme alors sera victime de la promiscuité physique et de la solitude morale, deux poisons pour l'amour, dont l'avenir, reconnaît l'orateur se présente plutôt mal.
Toutefois, Denis de Rougemont se défend du pessimisme et trouve dans les nouvelles pulsions de l'irrationnel, dans le renouveau spirituel indiqué par Young et Teilhard de Chardin et au plan des mœurs, dans un mouvement comme celui des hippies, des raisons de croire à une survie possible de l'amour, coïncidant avec un respect nouveau de la femme, l, « Eve future » riche de force régénératrice.
Une nombreuse assistance a exprimé par de vifs applaudissements tout l'intérêt qu'elle a pris à l'exposé de Denis de Rougemont.

A. Zbinden

La Gazette de Lausanne

L'avenir de l'amour

A l'UNESCO, Denis de Rougemont, invité des Suisses de Paris, parle de l'amour en Occident et de son avenir. Si l'amour passion, celui qui nous intéresse, a besoin d'expression et de secret, nos cités pléthoriques et étouffantes ne le rendent-elles pas impossible ? Si l'amour passion naît et se fortifie des sociétés « permissives » ne le tuent-elles pas dans l'œuf ?
Les risques sont grands et de Rougemont admet que « l'avenir de l'amour se présente plutôt mal ». Mais il croit pourtant, en recensant leurs signes chez les hippies, par exemple, et leurs preuves chez Young et Teilhard de Chardin, qu'un retour à la spiritualité et à la reconnaissance de la femme redonneront ses chances à l'amour tel qu'il fut inventé par les troubadours du douzième siècle.

M. D. de Rougemont en conversation avec Mme Maurice Genevois.

A gauche le conférencier, Denis de Rougemont, à droite, notre ambassadeur, M. Pierre Dupont. (Photos Almasy).

Devant un parterre d'académiciens et de diplomates, sous les grandes voûtes de béton de cette sorte de cathédrale aveugle qu'est la salle des congrès de l'UNESCO, notre compatriote Denis de Rougemont a parlé de « l'avenir de l'amour-passion ». N'en déplaise aux freudiens, à la mode, qui prônent la libération sexuelle, notre écrivain remarque que l'amour-passion, inventé par les troubadours du treizième siècle et cultivé depuis lors exclusivement en Occident, ne s'aiguise que par les contraintes et les obstacles, notre histoire étant une suite de balancements entre des périodes d'ordre et des poussées de romantisme. Notre époque, dans son effort d'abstraction, voudrait dévaloriser l'âme et la passion ; mais, en réaction contre l'ennui collectif qui en découle, réapparaît une soif profonde de sentimentalisme, d'aspiration à un nouveau romantisme, qu'expriment aussi bien un Teilhard de Chardin qu'une Madame Soleil, les surréalistes que les hippies. L'avenir du cœur semble donc assuré.

La vision de Denis de Rougemont ne manque pas de pertinence. Elle expliquerait, entre autres exemples, le succès foudroyant d'un **Love Story.** Mais elle est aussi un peu déprimante, car elle amène à condamner au fond l'homme occidental à n'être jamais qu'un consommateur docile, exploité jusque dans ses besoins d'évasion sentimentale. Ce n'est certes pas là la conclusion de Denis de Rougement, qui mise au contraire sur l'homme libre. Mais regardez un peu autour de vous : vous les voyez nombreux, ceux qui ont trouvé un équilibre entre leurs aspirations cérébrales, sentimentales et physiques, en toute indépendance des contraintes sociales ? Hélas ! hélas ! hélas...

Bernard Bellwald.
Feuille d'avis de Lausanne

les arts

Peter Stämpfli

Depuis plusieurs années déjà, dédaignant toute autre source émotionnelle, Stämpfli, concentre son attention sur les roues et les pneus d'automobiles. A quelque couche de la conscience qu'appartiennent ses motivations, on ne peut qu'admirer la parfaite fidélité dont elles témoignent. Les œuvres récentes qu'il vient d'exposer à la Galerie Rive droite (celle également qui le représentait à la Biennale des Jeunes) ont ceci de nouveau que, renonçant aux séductions de la couleur, elles s'expriment par le noir et le blanc uniquement. C'est là une forme d'ascèse et bien dans la ligne de l'artiste que l'on sait rigoureuse. Voici donc, accrochés en cimaise, toute une série de pneus scrupuleusement dessinés à la mine de plomb rehaussés parfois d'une touche de lavis — auxquels sans doute les spécialistes pourraient mettre des noms de fabricants — et dont le jeu de reliefs et d'entailles constitue le thème et les variations. Il pourrait s'agir d'un simple travail de graphiste ; cela ne l'est pas ; un lyrisme très secret émane de ces grandes surfaces en grisé, animées d'éclats clairs et sombres. De quoi est-il fait ? Il est difficile de le préciser. Peut-être cet isolement d'un objet que l'on voit habituellement dans un ensemble lui confère-t-il une sorte de valeur absolue entraînant à la suite son expression poétique.

Hans Gschwind

Résidant à Spiez, mais ancien Suisse de Paris, ce graveur continue à y exposer ses œuvres ; ces dernières années à la Galerie Parnasse. En possession d'un très beau métier traditionnel, attiré surtout par l'aquatinte en couleur, l'artiste a manifestement deux sources d'inspiration ; l'une, réaliste, est très proche de la nature aussi bien dans le paysage, la nature morte que l'animal ; l'autre s'en échappe davantage et atteint au symbolisme par le truchement de l'astrologie voire d'une sorte de théosophie. Beaucoup de ces gravures sont excellentes et l'imagination créatrice de l'artiste est si féconde qu'elle lui fait souvent varier sa plaque d'une épreuve à l'autre ce qui donne évidemment une valeur d'unicité à ses tirages.

⁂

Bel envoi de nos peintres suisses au Salon d'Automne et à celui de Juvisy. Parmi les toiles de très bonne qualité des exposants, détachons celles de Pierre Maunoir inspirées par le Canada (vues de Montréal) dont les rapports plastiques sont remarquablement établis.

Edmond Leuba.